

Correction de l'Examen : Topologie et théorie de la mesure

Questions de cours : (4 points + 0.5 point Bonus) (cf. polycopié)

1. Donner quatre familles génératrices (distinctes) des boréliens de \mathbb{R} . (1 point)
2. Énoncer le théorème de convergence dominée de Lebesgue. (1 point + Bonus : 0.25 si la convergence dans L^1 est mentionnée)
3. Énoncer l'inégalité de Jensen. (1 point)
4. Énoncer le théorème de projection sur un convexe fermé (en dimension infinie). (1 point + Bonus : 0.25 si la constante de Lipschitz 1 est mentionnée)

Exercice 1 (5 points) Soient $\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : 0 < x^2 + y^2 \leq 1\}$ considéré comme espace métrique avec la distance induite par la norme euclidienne $\|(x, y)\|_2 = \sqrt{x^2 + y^2}$. On considère l'espace mesuré $(\Omega, \mathcal{B}(\Omega), \lambda_2)$, où λ_2 est la mesure de Lebesgue sur la tribu borélienne. On définit pour $\alpha > 0$, $f_\alpha : \Omega \rightarrow [0, +\infty[$ par :

$$f_\alpha(x, y) = \frac{1}{\|(x, y)\|_2^\alpha}.$$

1. (2 points) Montrer que f_α est intégrable sur Ω par rapport à λ_2 si et seulement si $\alpha < \alpha_0$ pour un nombre $\alpha_0 \in]0, +\infty[$ que l'on précisera.

Solution :

Par composé d'une norme avec une puissance $(x, y) \mapsto \|(x, y)\|_2^\alpha$ est continue, et par division à dénominateur non-nulle (sur Ω), f_α est continue donc borélienne sur Ω . Vu que f_α est positive, elle est intégrable si et seulement si son intégrale est finie :. On la calcule par changement de variable en coordonnées polaires en passant au domaine $V = \Omega -]-\infty, 0] \times \{0\}$ vu que $\lambda_2(\Omega - V) \leq \lambda(\{0\}) = 0$.

$$\int_{\Omega} f_\alpha(x, y) d\lambda_2(x, y) = \int_V f_\alpha(x, y) d\lambda_2(x, y) = \int_0^{2\pi} \int_0^1 \frac{1}{r^\alpha} r dr d\theta.$$

Comme les fonctions sont continues positives, on est ramené à une intégrale au sens de Riemann. Par les intégrales de Riemann, l'intégrale en r converge si et seulement si $\alpha - 1 < 1$ soit $\alpha < \alpha_0 = 2$ et on a (même si ce n'est pas demandé) :

$$\int_{\Omega} f_\alpha(x, y) d\lambda_2(x, y) = \int_0^{2\pi} \left[\frac{r^{2-\alpha}}{2-\alpha} \right]_0^1 d\theta = \frac{2\pi}{2-\alpha}. \quad (1)$$

2. (1 point) Montrer que tout $\alpha < 1/2$, $f_\alpha \in L^4(\Omega, \mathcal{B}(\Omega), \lambda_2)$.

Solution : Comme on a vu que f_α est borélienne, $f_\alpha \in L^4(\Omega, \mathcal{B}(\Omega), \lambda_2)$ si et seulement si :

$$\int_{\Omega} f_\alpha^4 d\lambda = \int_{\Omega} f_{4\alpha} d\lambda < +\infty?$$

soit si et seulement si f_α est intégrable ce qui revient à $4\alpha < \alpha_0 = 2$ par la première question, donc si et seulement si $\alpha < 1/2$, comme voulu.

3. (1 point) Est-ce que $f_0 + f_1$ appartient à $L^4(\Omega, \mathcal{B}(\Omega), \lambda_2)$? (justifier)

Solution :

Comme $L^4(\Omega, \mathcal{B}(\Omega), \lambda_2)$ est un espace vectoriel (par l'inégalité de Minkowski), si $f_0 + f_1$ appartenait à L^4 , vu qu'on vient de voir $f_0 \in L^4$, on aurait aussi $f_1 = f_0 + f_1 - f_0 \in L^4$, ce qui implique $f_1 \in L^4$. Par contraposée, comme on vient de voir

que $f_1 \notin L^4$, on obtient $f_0 + f_1 \notin L^4$. (on peut aussi raisonner par l'absurde, mais un raisonnement par contraposé suffit ici).

Solution 2 : par positivité Par positivité des fonctions et monotonie de la puissance et de l'intégrale, on a :

$$\int_{\Omega} f_1^4 d\lambda \leq \int_{\Omega} (f_0 + f_1)^4 d\lambda$$

Or on vient de voir $f_1 \notin L^4$, donc on obtient $f_0 + f_1 \notin L^4$ (par contraposée de la propriété de domination : si $f_0 + f_1$ était dans L^4 , on aurait aussi $f_1 \in L^4$ par domination).

4. (1 point) Soit $\alpha_n = \frac{1}{2} - \frac{1}{n}$. Trouver la limite de la suite $u_n = \|f_{\alpha_n}\|_4^4$.

Solution :

On a $u_n = \|f_{\alpha_n}\|_4^4 = \int_{\Omega} f_{4\alpha_n} d\lambda$.

Or $f_{4\alpha_n}$ est une suite positive croissante (car $\|(x, y)\|_2^{-4\alpha} = \exp(-4\alpha \ln(\|(x, y)\|_2))$ est croissante en α u $\ln(\|(x, y)\|_2) < 0$). Donc par le théorème de convergence dominée, on obtient :

$$u_n = \|f_{\alpha_n}\|_4^4 = \int_{\Omega} f_{4\alpha_n} d\lambda \rightarrow \int_{\Omega} f_2 d\lambda = +\infty.$$

Le calcul de l'intégrale vient de la non intégrabilité de f_2 vu au 1.

Autre Solution (moins intéressante) : Si vous avez calculé (1), vous pouvez calculer la suite explicitement $u_n = \frac{\pi n}{2} \rightarrow +\infty$ (la limite est alors facile).

Exercice 2 (3 points) Soit $\Omega = \mathbb{N}$, $\lambda > 0$ et \mathbf{P} la mesure sur $\mathcal{P}(\Omega)$ définie pour $A \subset \mathbb{N}$ par :

$$\mathbf{P}(A) = \sum_{n \in A} \frac{\lambda^n}{n!} e^{-\lambda}.$$

1. (1 point) Calculer la tribu $\mathcal{T} = \sigma(\{0\}, \{1\})$ engendrée par les deux événements $A = \{0\}$, et $B = \{1\}$.

Solution : A et B ne forment pas une partition de Ω il faut les compléter avec $C = (A \cup B)^c \in \mathcal{T}$ (par stabilité par union et complémentaire. Donc $\mathcal{T} = \sigma(A, B, C)$ et par le cours pour la tribu engendré par une partition finie, on obtient :

$$\mathcal{T} = \{\emptyset, A, B, C, A^c, B^c, C^c, \Omega\} = \{\emptyset, \{0\}, \{1\}, [2, +\infty[, N^*, N - \{1\}, \{0, 1\}, \mathbb{N}\}.$$

2. (0.5 point) Soit H l'espace de Hilbert (réel) $L^2(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbf{P})$. Donner une formule pour le produit scalaire de H en terme de somme de série. *Solution :* Pour deux suite u, v , on a par définition puis théorème de transfert :

$$\langle u, v \rangle = \int_{\Omega} u_n v_n dP(n) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n v_n \frac{\lambda^n}{n!} e^{-\lambda}.$$

3. (1 point) Soit $K = L^2(\Omega, \mathcal{T}, \mathbf{P})$ montrer qu'on définit une base hilbertienne (f_0, f_1, f_2) de K par :

$$f_0(n) = 1_{\{0\}}(n) e^{\lambda/2}, \quad f_1(n) = 1_{\{1\}}(n) \frac{e^{\lambda/2}}{\sqrt{\lambda}}, \quad f_2(n) = 1_{[2, +\infty[}(n) \frac{e^{\lambda/2}}{\sqrt{e^{\lambda} - 1 - \lambda}}.$$

Comme les supports de f_0, f_1, f_2 sont disjoints, les trois fonctions sont clairement orthogonales, et sont proportionnelles aux indicatrice de A, B, C donc sont dans K .

En particulier $1_A, 1_B, 1_C \in V := \mathbf{Vect}(f_0, f_1, f_2)$, donc aussi $1 = 1_A + 1_B + 1_C \in V$, d'où $1_{A^c} = 1 - 1_A, 1_{B^c} = 1 - 1_B, 1_{C^c} = 1 - 1_C \in V$. Donc toutes les indicatrices d'évènements de \mathcal{T} sont dans V et toute fonction \mathcal{T} -mesurable est étagée (vu la tribu fini) est combinaison linéaire de telles indicatrices donc $K \subset V$ et finalement $K = V$. Il reste donc à vérifier que les f_i sont normalisées, en utilisant la formule du produit scalaire de la question précédente.

4. (0.5 point) Montrer que K est fermé et calculer la projection orthogonale P sur H .
Solution : K est de dimension 3 donc complet donc fermé. Par la formule du cours, on a

$$P_K(x) = \sum_{i=0}^2 \langle f_i, x \rangle f_i.$$

Exercice 3 (8 points + Bonus : 7 points)

Soit $H = L^2([-\pi, \pi], \mu)$ l'espace de Hilbert complexe des fonctions de carré sommable sur $[-\pi, \pi]$ pour la probabilité $\mu = \frac{1}{2\pi}\lambda$ (pour λ la mesure de Lebesgue) de produit scalaire et normes définies pour $f, g \in H$ par :

$$\langle f, g \rangle = \int_{-\pi}^{\pi} \overline{f(t)}g(t)d\mu(t), \quad \|f\|_2 = \sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |f(t)|^2 d\mu(t)}.$$

On rappelle que $e_n(x) = \exp(inx)$ définit une base hilbertienne $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ de H .
 On se donne $k(x) = \frac{1}{1+\sin^2(x)}$ et on pose

$$T(f)(x) = \int_{-\pi}^{\pi} k(x-y)f(y)d\mu(y)$$

1. (1 point) Soit $f \in H$, f est elle intégrable sur $]-\pi, \pi[$? (justifier).

Solution :

Comme $([-\pi, \pi], \mu)$ est un espace de probabilité, on a vu en cours que $L^2([-\pi, \pi], \mu) \subset L^1([-\pi, \pi], \mu)$, donc tout $f \in H$ est bien intégrable.

On rappelle la preuve par l'inégalité de Hölder avec $p = q = 1/2$ (qui coïncide avec Cauchy-Schwarz), on a :

$$\int_{[-\pi, \pi]} |f| d\mu \leq \sqrt{\int_{[-\pi, \pi]} |f|^2 d\mu} \int_{[-\pi, \pi]} 1 d\mu = \|f\|_2 \|1\|_2 = \|f\|_2 < +\infty$$

(vu $\|1\|_2 = \sqrt{\mu([-\pi, \pi])} = 1$)

2. (1.5 points) Soit $f \in H$, montrer que $x \mapsto T(f)(x)$ est une fonction bornée, en déduire que $T(f) \in H$.

Solution : En bornant explicitement k par 1, on obtient la borne explicite.

$$|T(f)(x)| \leq \int_{-\pi}^{\pi} |k(x-y)||f(y)|d\mu(y) \leq \int_{-\pi}^{\pi} |f(y)|d\mu(y) \leq \|f\|_2.$$

On a donc $T(f) \in L^\infty([-\pi, \pi], \mu)$. Vu que pour une probabilité, $L^\infty([-\pi, \pi], \mu) \subset L^2([-\pi, \pi], \mu)$, on déduit que $T(f) \in H$.

3. (1.5 points) Montrer que $T(f)$ est une fonction C^1 sur $]-\pi, \pi[$. (Indication : on pourra utiliser un théorème de dérivation d'une intégrale à paramètre).

Solution :

On vérifie les hypothèses du théorème de dérivation avec condition de domination appliqué à $h(x, y) = k(x-y)f(y)$.

- (a) h est mesurable en y for produit de f intégrable et $y \mapsto k(x - y)$ continue (donc borélienne).
- (b) h est C^1 en x comme k de dérivée :

$$\frac{\partial f}{\partial x} = k'(x - y)f(y) = -\frac{2 \sin(x - y) \cos(x - y)}{(1 + \sin^2(x - y))^2} f(y).$$

- (c) (1 point + 0.5 Bonus) On a les dominations suivantes pour h et sa dérivée partielle, indépendante du paramètre x (vu $|k'(x)| \leq 2$) :

$$|h(x, y)| \leq |f(y)|, \left| \frac{\partial f}{\partial x} \right| \leq 2|f(y)|.$$

Comme f est intégrable, les dominations sont bien intégrables.

Le théorème s'applique et on déduit que $T(f)$ est C^1 de dérivée :

$$T(f)'(x) = \int_{-\pi}^{\pi} k'(x - y)f(y)d\mu(y).$$

4. (0.5 point + 0.5 Bonus pour une inégalité explicite) Montrer que

$$\int_{-\pi}^{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |k(x - y)||f(y)|d\mu(y)d\mu(x) < +\infty.$$

Solution : Il suffit de borner k par 1, pour obtenir :

$$\int_{-\pi}^{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |k(x - y)||f(y)|d\mu(y)d\mu(x) \leq \int_{-\pi}^{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(y)|d\mu(y)d\mu(x) = 2\pi \int_{-\pi}^{\pi} |f(y)|d\mu(y) < +\infty.$$

5. (1 point + 0.5 Bonus pour l'énoncé du Thm.) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{Z}$:

$$\langle e_n, T(f) \rangle = \langle e_n, k \rangle \langle e_n, f \rangle.$$

Solution : $(x, y) \mapsto k(x - y)f(y)$ est borélienne par produit de f borélienne avec une fonction continue. Par la question précédente, elle est intégrable, donc, comme $\mathcal{B}(\mathbb{R}^2)$ est la tribu produit, on peut appliquer le théorème de Fubini pour calculer.

$$\begin{aligned} \langle e_n, T(f) \rangle &= \int_{-\pi}^{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \exp(-inx)k(x - y)f(y)d\mu(y)d\mu(x) \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} f(y)\exp(-iny) \int_{-\pi}^{\pi} \exp(-in(x - y))k(x - y)d\mu(x)d\mu(y). \end{aligned}$$

Or, en utilisant un changement de variable $z = x - y$, puis par Chasles et par 2π périodicité :

$$\begin{aligned} \int_{-\pi}^{\pi} \exp(-in(x - y))k(x - y)d\mu(x) &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi - y}^{\pi - y} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi - y}^{-\pi} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) + \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi - y} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{\pi - y}^{\pi} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) + \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi - y} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \exp(-inx)k(x)d\mu(x) = \langle e_n, k \rangle. \end{aligned}$$

On obtient donc en réintroduisant dans l'intégrale double :

$$\begin{aligned}\langle e_n, T(f) \rangle &= \int_{-\pi}^{\pi} f(y) \exp(-iny) \langle e_n, k \rangle d\mu(y) \\ &= \langle e_n, k \rangle \int_{-\pi}^{\pi} f(y) \exp(-iny) d\mu(y) = \langle e_n, k \rangle \langle e_n, f \rangle.\end{aligned}$$

6. (0.5 point) Donner une expression de $\|T(f)\|_2^2$ comme somme d'une série.

Solution :

Par l'égalité de Parseval, vu que $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de H :

$$\|T(f)\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |\langle e_n, T(f) \rangle|^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |\langle e_n, k \rangle \langle e_n, f \rangle|^2.$$

7. (1 point) En déduire que $T : H \rightarrow H$ est une application linéaire continue et $\|T\| \leq 1$.

Solution : Comme T est clairement linéaire par linéarité de l'intégrale (sur L^1 donc par restriction, ici aussi sur L^2), il suffit de voir qu'elle est bornée sur la boule unité. Or $|\langle e_n, k \rangle| \leq \int_{-\pi}^{\pi} |k(x)| d\mu(x) \leq 1$, donc en bornant terme à terme dans la série de la question précédente et en utilisant de nouveau l'égalité de Parseval dans le membre de droite, on obtient :

$$\|T(f)\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |\langle e_n, k \rangle \langle e_n, f \rangle|^2 \leq \sum_{n \in \mathbb{Z}} |\langle e_n, f \rangle|^2 = \|f\|_2^2.$$

Donc T est bien linéaire continue et en passant au sup sur la boule unité, on obtient :

$$\|T\| = \sup_{\|f\|_2 \leq 1} \|T(f)\|_2 \leq \sup_{\|f\|_2 \leq 1} \|f\|_2 = 1.$$

8. (1 point) Soit $T_n(f) = \sum_{j=-n}^n \langle e_j, k \rangle \langle e_j, f \rangle e_j$. Montrer que $T_n(f)$ converge vers $T(f)$ dans H .

Solution : Par le théorème des bases, on sait que

$$T(f) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \langle e_n, T(f) \rangle e_n = \sum_{j=-\infty}^{\infty} \langle e_j, k \rangle \langle e_j, f \rangle e_j,$$

donc la différence est :

$$T(f) - T_n(f) = \sum_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} \langle e_j, k \rangle \langle e_j, f \rangle e_j,$$

En appliquant de nouveau l'égalité de Parseval :

$$\|T(f) - T_n(f)\|_2^2 = \sum_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} |\langle e_j, k \rangle \langle e_j, f \rangle|^2 \rightarrow_{n \rightarrow \infty} 0,$$

et la limite est 0 comme limite du reste d'une série convergente.

9. (Bonus : 1 point) Montrer que $\langle e_n, k \rangle$ tend vers 0 pour $n \rightarrow +\infty$ et $n \rightarrow -\infty$.

Solution : On intègre par parties ($u' = \exp(-inx)$, $v = k(x)$) en se ramenant à une intégrale de Riemann, pour $n \neq 0$:

$$2\pi \langle e_n, k \rangle = \int_{-\pi}^{\pi} k(x) \exp(-inx) dx = \left[\frac{\exp(-inx)}{-in} k(x) \right]_{-\pi}^{\pi} + \int_{-\pi}^{\pi} k'(x) \frac{\exp(-inx)}{in} dx$$

Puis on borne par intégralité triangulaire, vu les inégalités déjà utilisées $\|k\|_\infty \leq 1, \|k'\|_\infty \leq 1$:

$$2\pi|\langle e_n, k \rangle| \leq \frac{2}{n} + \int_{-\pi}^{\pi} \frac{2}{n} dx \leq \frac{2}{n}(1 + 2\pi) \rightarrow_{n \rightarrow \pm\infty} 0.$$

On en déduit : la limite voulue.

10. **Bonus : 2 points** En déduire que $\|T_n - T\|$ converge vers 0.

Solution : On reprend l'égalité de Parseval :

$$\begin{aligned} \|T_n - T(f)\|_2^2 &= \sum_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} |\langle e_n, k \rangle \langle e_n, f \rangle|^2 \leq \sup_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} |\langle e_n, k \rangle|^2 \sum_{n \in \mathbb{Z}} |\langle e_n, f \rangle|^2 \\ &\leq \sup_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} |\langle e_n, k \rangle|^2 \|f\|^2. \end{aligned}$$

En prenant le sup sur la borne unité :

$$\|T_n - T\| \leq \sup_{j \in \mathbb{Z} - [-n, n]} |\langle e_j, k \rangle| \rightarrow_{n \rightarrow \infty} 0$$

avec la limite venant de la question précédente.

11. **Bonus : 3 points** Montrer que l'adhérence $\overline{T(B)}$ est compact. (Indication : on pourra commencer par montrer la compacité de $\overline{T_n(B)}$.) *Solution* :

On a $T_n : H \rightarrow \text{Vect}\{e_j : j \in [-n, n]\} =: F_n$ et F_n est clairement de dimension $2n + 1$, puisque $(e_j)_{j \in [-n, n]}$ en est une famille libre et génératrice.

Comme T_n est linéaire continue, l'image de la boule unité $T_n(B)$ est borné, et donc son adhérence $\overline{T_n(B)}$ est fermé borné dans F_n de dimension finie, donc compact.

Attention, ce raisonnement ne s'applique pas directement à T , qui n'est pas de rang fini (on rappelle que le rang est la dimension de l'image).

On montre maintenant que $\overline{T(B)}$ est compact.

Soit $u_n \in \overline{T(B)}$, il existe $T(v_n) \in T(B)$ tel que $\|u_n - T(v_n)\| \leq 1/n$ pour $v_n \in B$ (par caractérisation séquentielle de l'adhérence).

Considérons $T_0(v_n) \in \overline{T_0(B)}$. C'est une suite d'un compact donc on peut extraire une suite $v_{\phi_0(n)}$ telle que $T_0(v_{\phi_0(n)})$ converge.

Par induction, on construit $(v_{\phi_m(n)})$ extraite de $(v_{\phi_{m-1}(n)})$ telle que $T_m(v_{\phi_m(n)})$ converge.

On applique alors un argument diagonal, en considérant $(v_{\phi_m(m)})$. Comme pour tout M , $T_M(v_{\phi_m(m)})$ est asymptotiquement (pour $m \geq M$) extraite de $T_M(v_{\phi_M(m)})$ donc converge, donc est de Cauchy.

Finalement, on montre que la suite $(u_{\phi_m(m)})$ est de Cauchy donc converge dans H (donc aussi dans le fermé $\overline{T(B)}$).

EN effet, pour $n \geq m$, on a $\|u_{\phi_m(m)} - u_{\phi_n(n)}\|_2 \leq \|u_{\phi_m(m)} - T(v_{\phi_m(m)})\|_2 + \|T_M(v_{\phi_m(m)}) - T_M(v_{\phi_n(n)})\|_2 + \|T(v_{\phi_n(n)}) - u_{\phi_n(n)}\|_2 + 2\|T - T_M\|_\infty \leq \frac{2}{m} + \|T_M(v_{\phi_m(m)}) - T_M(v_{\phi_n(n)})\|_2 + 2\|T - T_M\|_\infty$.

Et on peut prendre M assez grand pour que $2\|T - T_M\|_\infty \leq 1/m$ puis m assez grand pour que le terme du milieu soit arbitrairement petit (vu $T_M(v_{\phi_m(m)})$ de Cauchy), d'où la conclusion.